

Arts : quand Picasso voyait rose

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand Picasso voyait rose



Pablo Picasso, «Deux Frères de face», 1906, gouache sur carton, prêté par le Musée Picasso, Paris.

Quand les œuvres d'un monstre sacré de la peinture du vingtième siècle s'exposent, quand ce génie universel a pour nom Pablo Picasso, l'occasion est trop belle de confronter les images reproduites des œuvres vues et revues et... les originaux. Ce voyage des sens visuels proposé au Kunstmuseum de Berne jusqu'au 26 juillet a pour cible deux années de la carrière de Picasso, 1905 et 1906, «la période rose et Gosol».

Après trois courts séjours de repérage, âgé de 23 ans, Picasso s'installe définitivement à Paris en 1904 dans le célèbre atelier d'artistes de Montmartre, baptisé le «Bateau-Lavoir» par Max Jacob. C'est là le lieu d'une rencontre avec celle qui sera sa compagne jusqu'en 1912, Fernande Olivier, c'est là que pendant quelques mois encore, la transition latente entre «la période bleue» et «la période rose», comme réchauffe les tonalités dominantes des œuvres du peintre. De la description d'un monde de misère solitaire, froide et bleue, à cette autre humanité à la tendre transparence d'un coloris de rosée matinale, Picasso goûte intimement à une nouvelle maturation de sa découverte de l'être humain.

Car cet «œuvre rose» est toujours essentiellement tourné vers l'homme: gens du spectacle, saltimbanques bouffons ou arlequins, mais aussi portraits, nus, couples ou femmes à la toilette, et Fernande.

Complémentaire des tons doux et chauds utilisés par l'artiste, la ligne sûre du dessin enserrant radicalement ses figures. Sur tous les supports, toile, papier, carton, etc., Picasso dessine et structure son sujet avant même, semble-t-il, d'aborder la couleur. La tonalité dominante rose s'accorde ensuite à loisir avec d'autres couleurs, des bleus, plus tendres qu'auparavant, aux coloris chamarrés des habits des arlequinades.

Les figures des «Deux Frères de face» de 1906, reproduits ici se détachent bel et bien sur un fond rose orangé et le rose-chair de leur peau est comme veiné de bleu, rappelé par quelques stries sur le tambour. Cette gouache sur carton fut exécutée dans le petit village médiéval de Gosol où Fernande et Picasso séjournent de juin à août 1906 après une vente heureuse chez le marchand d'art parisien Ambroise Vollard. C'est à Gosol que le thème des «Deux Frères» devait toucher à son accomplissement en plusieurs versions. Au motif du nu de face, l'artiste ajoute cette tendresse toute particulière de la relation entre les deux personnages.

En exposant deux cents toiles, pastels et gouaches, dessins et œuvres graphiques de «la période rose et Gosol», le Kunstmuseum de Berne, en collaboration avec le Musée Picasso à Barcelone, grâce à des prêts des musées du monde entier, développe pour la première fois le sujet de cette période-clé dans la continuité de l'œuvre de Picasso. Rappelons qu'une année plus tard, en 1907, le peintre devenait la cause d'une des plus grandes polémiques de l'art moderne avec le manifeste du début du cubisme que fut sa toile «Les Demoiselles d'Avignon». Un précieux moment de l'histoire de la peinture donc, estimé, qui plus est par les experts et pour la totalité des œuvres exposées, à un milliard de francs...

Kunstmuseum de Berne

Heures d'ouverture:
Mardi: 10-21 h
Mercredi à dimanche: 10-17 h
Fermé le lundi.